

des ordinations auglicanes que j'ai naturellement, définitivement et finalement, rejetés.

» Signé: N. W. OSBORNE
» (autrefois *A catholic-minded anglican.*) »

Tablet, 30 mai 1908, p. 856.

Le R. P. Cavois a eu la bonne fortune de rencontrer un ancien ministre anglican converti depuis peu de temps au catholicisme, après vingt-huit ans de ministère pastoral dans une importante paroisse ritualiste. Non seulement il confirme pleinement le dire de M. N. W. Osborne sur le mouvement de rapprochement vers Rome qui s'accroît, mais il va plus loin et il a affirmé qu'en pleine connaissance de cause il dirait, lui, que non seulement des « milliers » d'anglicans, mais « des centaines de mille » « pourraient aujourd'hui se soumettre à Rome sans aucun changement de foi ni de pratique. »

Tous les catholiques feront des vœux et prieront pour que le mouvement s'accroisse. Quelle joie si le Congrès Eucharistique de Londres pouvait être le prélude de ce grand acte : le retour de l'Angleterre à l'unité !

« Nobles Anglais, s'écriait, il y a un siècle, J. de Maistre, vous fûtes jadis les premiers ennemis de l'unité ; c'est à vous aujourd'hui qu'est dévolu l'honneur de la ramener en Europe. L'erreur n'y lève la tête que parce que nos deux langues (France et Angleterre) sont ennemies ; si elles viennent à s'allier sur le premier des objets (la religion), rien ne leur résistera ». Et ailleurs : « Tout semble démontrer que les Anglais sont destinés à donner le branle au grand mouvement religieux qui se prépare (le retour des dissidents à l'unité catholique) et qui sera une époque sacrée dans les fastes du genre humain. » (1)

Est-il téméraire de croire qu'une puissance, qui, aujourd'hui, domine sur toutes les mers, qui étend son sceptre sur d'immenses colonies et qui commande à 300 millions de sujets, est appelée par un dessein providentiel à préparer une plus rapide expansion du règne du Christ ?

(1) *Du Pape*. Conclusion.